

LA BOURSE	
Closure d'hier	Bourse
L'or.	831 50
Ltgs.	858 50
France	271
Lires	161 50
Drachmes	73 50
Leis.	28 87
Marks	1 —
Levas	26 —

LE BOSPHORE

émettre; dire, laisser-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-nous pendre, mais publiez notre pensée

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	8.
Etranger frs....100	frs....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

La question des Détroits

Cette question de la liberté des Détroits, autrement dit celle de la liberté de la navigation dans la Mer Noire, ne date pas d'aujourd'hui, car elle a pris naissance du jour même où la Russie, sortant de son isolement asiatique, a tendu à se constituer en Etat européen. Et elle ne semble pas devoir de si tôt disparaître de la nomenclature des problèmes politiques. En effet, depuis deux siècles qu'elle est posée, on n'a jamais pu lui trouver une solution complète, radicale. Que si, parfois, on a cru l'avoir obtenue, on a été obligé presque immédiatement d'y renoncer. On a été obligé de venir à des demi-mesures, à des compromis qui, tout en prétendant instaurer un régime définitif, n'établissaient en réalité qu'un équilibre instable. La nouvelle réglementation qui sortira des délibérations de la Conférence de Lausanne aura-t-elle un sort meilleur que les conventions antérieures qui, devaient disait-on, liquider la question ? On doit, certes, l'espérer, mais il est permis de conserver quelque doute à cet égard. Les intérêts divergents qu'elle met en présence, apparaissent ou non, surtout ces derniers, se heurtent dans une antithèse trop violente, ils sont trop exclusifs les uns des autres pour que l'arrangement qui intervientra soit, sans aucune arrière-pensée, accepté par tous.

A ce propos, il n'est pas sans intérêt de montrer les différentes phases qu'elle a traversées, les vicissitudes diverses qu'elle a subies. Le problème de la libre navigation dans la Mer Noire a été officiellement posé, au XVIII^e siècle, par le traité de Belgrade du 7 septembre 1739. Il stipulait, entre autres, l'interdiction pour la Russie d'avoir des vaisseaux sur la Mer Noire et sur la Mer d'Azof et l'obligation de commercer seulement par des navires étrangers. Le traité de Kuchuk-Kaïnardji du 21 juillet 1774 rendit à la Russie l'accès territorial à la mer et lui accorda la libre navigation commerciale non seulement dans le Pont-Euxin, mais dans la Prépondice. Néanmoins, les Détroits demeuraient fermés à la marine militaire russe. A partir de ce moment, le gouvernement de St-Pétersbourg ne cessa de travailler à pouvoir faire sortir ses flottes de la Mer Noire qui était pour elles comme une prison.

Il crut avoir gain de cause complet par le traité d'Unkirk-Skiessi, du 10 juillet 1833, par lequel une alliance offensive et défensive était conclue entre la Turquie et la Russie. Celle-ci obtenait le libre passage par les Détroits et les fermait aux autres puissances. « La Sublime Porte ottomane, y était-il dit, à la place du secours qu'elle doit prêter au besoin, d'après le principe de réciprocité du traité, devra borner son action en faveur de la cour impériale de Russie à fermer le détroit des Dardanelles, c'est-à-dire à ne permettre à aucun bâtiment de guerre étranger d'y rentrer sous aucun prétexte quelconque. » Mais ce succès fut sans lendemain pour la Russie. La convention des Détroits du 13 juillet 1841 fermait les Détroits

aux navires de guerre de toutes les nations. La flotte russe était de nouveau prisonnière.

Le traité de Paris de 1856, après la guerre de Crimée, « neutralisa » la mer Noire en ce sens que la Russie fut destituée du droit d'y entretenir des flottes et des arsenaux. La guerre franco-allemande de 1870 fournit à la Russie l'occasion qu'elle guettait de se libérer de ces entraves. Sur sa proposition, la Conférence de Londres abolit la « neutralisation » de la mer Noire. Mais le régime des Détroits ne subit aucune modification. Le congrès de Berlin laissa subsister intégralement cet état de droit. La Grande-Bretagne — en réalité, ce litige pour l'ouverture ou la fermeture des Détroits était une querelle entre Anglais et Russes — se borna à déclarer qu'à son sens « ces engagements relatifs à la fermeture des Détroits se bornaient à un engagement avec le Sultan. » La Russie répondait que les stipulations étaient obligatoires de la part de toutes les puissances, non seulement vis-à-vis du Sultan, mais encore vis-à-vis de tous les signataires. L'opposition des théâtres était évidente ; mais il n'y eut pas de discussion.

Actuellement, non moins qu'avant la guerre mondiale, le passage des navires de guerre par les Détroits est un sujet de controverses ardentes. Mais le problème se complique encore d'un élément nouveau introduit par les événements de 1914 : les mesures propres à empêcher le « portier des Dardanelles » de les fermenter à sa guise et de mettre ainsi des intérêts essentiels de tiers. Ça n'ira peut-être pas aussi facilement qu'en le pense.

A. de la Jonquière.

Les élections en Angleterre

Londres, 2. T.H.R. — M. Bonar Law, esquissant un programme politique, déclara devant un nombreux auditoire féminin : « Les relations entre l'Angleterre et la France doivent être la clef de toute de notre politique étrangère. »

L'échec travailliste

Aux élections municipales dans les agglomérations londoniennes, le Labour Party perd 320 sièges. Dans les provinces où se présentaient 589 candidats du Labour, 309 furent batis.

M. Horne, parlant à Glasgow devant une assemblée féminine, attribua en grande partie la défaite des travailleurs au vote des femmes.

Le Daily Chronicle déclare que la défaite du parti travailliste aux élections municipales rend certaine une grande victoire des conservateurs aux prochaines élections générales.

On pense que la publication du manifeste par le parti travailliste au parlement a porté les électeurs municipaux à voter contre les travailleurs.

Jusqu'ici les candidats désignés sont classés comme suit :

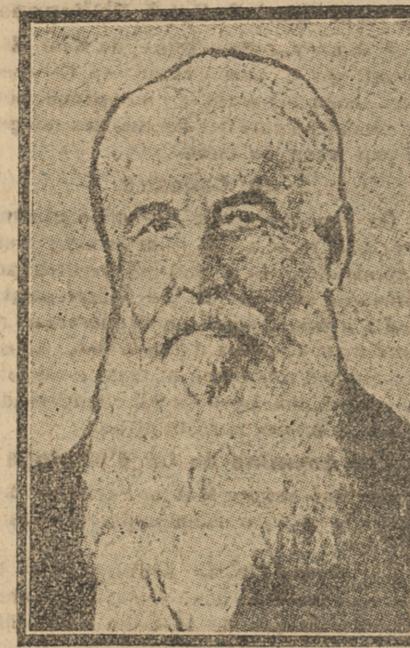
Unionistes : 464
Libéraux : 320

Libéraux Coalitionnists : 170

On déclare que 34 libéraux coalitionnistes partisans de Lloyd George ont été opposés par des candidats conservateurs.

D'un autre côté, dans environ 50 collèges électoraux, les conservateurs appuient les candidats libéraux coalitionnistes.

Vers une nouvelle alliance balkanique



M. PASSITCH

Premier-ministre de Serbie



M. STAMBOLISKY

Premier-ministre de Bulgarie

Paris, 3 novembre. — Le ministre de Yougoslavie après son entrevue avec M. Vénizélos s'est entretenu avec M. Romanos, ministre de Grèce. On considère comme certain que les bases d'une entente gréco-serbe ont été posées et que ces accords seront précisés à Belgrade à la suite de l'entretien que M. Politis doit y avoir avec M. Ninitchitch,

Sofia, 2. T.H.R. — M. Stamboulisky, président du conseil, est parti ce matin pour Bucarest où il aura demain une entrevue avec le chef du gouvernement roumain, et le ministre des affaires étrangères M. Duca.

Athènes, 3 novembre. — On annonce de Sofia, au sujet des négociations concernant l'entente balkanique, que le gouvernement bulgare demandera l'abolition du schisme, proposant que l'exarchat bulgare soit placé sous l'obédience du patriarchal œcuménique. (Chronos)

LES GLORIES ITALIENNES

L'offensive de Vittorio Veneto

La colonie italienne a fêté hier avec l'éclat que comportait cette éphéméride, si glorieuse pour les armées italiennes, l'anniversaire triomphant des opérations connues sous le nom générique de bataille de Vittorio Veneto qui illustrent à jamais le nom du général Diaz. Vittorio Veneto a démontré une fois de plus cette vérité, pourtant méconnue trop souvent, que la victoire dépend avant tout du chef qui commande.

Quant le général Diaz fut appelé, en novembre 1917, à remplacer le général Cadorna, la situation militaire était bien compromise. La ligne de l'Isonzo avait été perdue. Ainsi que l'écrivait le Journal de Genève, c'était « le résultat de deux années et demi de guerre et de tant d'efforts anéanti en trois jours. Par les Alpes Julianes et les Alpes Carniques, le Friuli et la Vénétie étaient envahies. Le passage du Tagliamento était forcé. Mais avec le nouveau généralissime, face des choses change et la fortune ne tarde pas à se rétablir. L'armée italienne reconstruite et renforcée de divisions françaises et anglaises sous les ordres du général Foyolle, oppose sur la Piave, une barrière infranchissable contre laquelle vient se briser la ruée germanique.

Ne se contentant pas d'arrêter l'invasion, le général Diaz prépare avec un soin extrême qui ne laisse rien au hasard une offensive générale qu'il se réserve de déclencher à son heure, lorsqu'il jugera « la bataille mûre » et les Austro-Allemands mûrs pour la défaite. Il dispose de 51 divisions italiennes, 3 anglaises, 2 françaises, 1 tchèko-slovène et d'un régiment américain ; de 4,750 pièces d'artillerie approvisionnées de plus de cinq millions et demi de coups.

Le 24 octobre 1918, les opérations sont engagées. Elles se déroulent dans un ordre remarquablement précis. Dès le 28, les Autrichiens commencent à céder sous la pression combinée des armes de manœuvre. Le 30, le front en-

NOS DÉPÉCHES

Dans pour les réfugiés

Athènes, 3 novembre. — M. Basile Zacharoff, qui se trouve à Bucarest, a télégraphié au gouvernement qu'il faisait don de 2 millions de drachmes en faveur des réfugiés.

Le gouvernement a transmis ses remerciements au généreux donateur. (Bosphore)

Le Cabinet grec

Athènes, 3 novembre. — M. Mylonas, ministre de l'Agriculture, a prêté serment aujourd'hui. Il entrera lundi en fonctions. (Bosphore)

L'Amérique et les réfugiés

Athènes, 3 novembre. — Le ministre du Brevetaillement M. Embiricos et le colonel Plastiras ont rendu visite au ministre des Etats-Unis qu'ils ont prié de remercier le gouvernement américain au nom de la Grèce pour son aide généreuse en faveur des réfugiés.

(Bosphore)

Le jugement des responsables

Athènes, 3 novembre. — Le tribunal spécial qui va juger les responsables des événements micrasiatiques est ainsi constitué : Général Othonos président, le colonel Gregoridis et le capitaine de vaisseau Voulgaris membres. D'autres officiers, de grade inférieur, leur seront adjoints. (Bosphore)

Athènes, 3 novembre. — Le comité révolutionnaire a chargé la légation à Rome d'inviter l'ex-roi à comparaître devant le tribunal militaire spécial, faute de quoi il serait jugé par défaut.

(Bosphore)

Le Turquie nationaliste et le Sultanat

La perplexité de la Sublime Porte. — Constantinople vilayet nationaliste. — Le gouvernement de la Sublime Porte a présenté sa démission au Souverain.

Dans sa séance de mercredi, le conseil des ministres discuta un projet de communiqué élaboré par Refet pacha. Ce communiqué débute par un éloge de l'armée de la Grande Assemblée nationale qui avait su accompagner les miracles et celui de la nation qui, ayant enfoui sa maturité, avait pris entre ses mains ses destinées. Le ministre de l'Instruction publique Said bey déclara alors qu'une conclusion à toutes ces paroles s'imposait, car elles ne constituaient qu'un prologue. Qu'allait-on donc dire à la fin ?

Cette question souleva un incident et la délibération fut interrompue.

Jeudi, Tewlik pacha informa le représentant nationaliste que Constantinople ne participerait pas à la Conférence de Lausanne, et que dans la réponse à donner aux puissances il serait dit que le pouvoir gouvernemental étant entre les mains de la Grande Assemblée nationale d'Angora, c'était à elle à mener les pourparlers de paix par ses propres délégués.

Le conseil des ministres qui se tint le même jour, la participation au nom de la Sublime Porte à la Conférence et le projet de communiqué devaient être discutés. On avait déjà abordé la première, lorsqu'il évinrent des dépêches d'Angora relatant les décisions de la Grande Assemblée Nationale qui modifiaient complètement la situation. Le conseil se sépara sans rien décider, renvoyant la délibération au lendemain (hier).

Les présents se composent d'un magazine livre de prière ayant appartenu à l'éminent Timour et de deux tapis persans de toute beauté.

Le projet Chester

Au dire du Rénine, la Grande Assemblée nationale sera sur le point d'accepter le projet Chester modifié dans le sens de la reconstruction des localités détruites par les Hellènes. M. Chester se proposera de reconstruire à l'européenne la ville d'E-ki-Chéhir.

Commentant la déposition du Sultan, le Westminster Gazette dit : Personne ne met en doute le droit des Turcs de choisir le chef de leur propre Etat et de lui attribuer des pouvoirs qu'ils veulent ; mais il est facile de voir ce qui a été abandonné de l'autorité sacro-sainte qu'on

5924

4me Année. — No 920

DIMANCHE

5

NOVEMBRE 1918

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

(Bosphore)

Zia bey ex-préfet a été réélu en raison de ses attaches nationalistes.

Des ordres ont été donnés aux diverses municipalités à l'effet de procéder à de nouvelles élections municipales. Les ex-présidents municipaux sont tous considérés comme démissionnaires.

Sous la présidence de Zia bey ex-préfet de la ville une réunion a eu lieu à Fath. Plusieurs orateurs ont pris la parole et déclaré leur résolution d'instituer une nouvelle administration à Constantinople.

C'est Réfet pacha qui est chargé de l'administration provisoire du nouveau vilayet nationaliste. Il n'est encore question d'aucune personnalité pour les fonctions de vali.

Une évolution

Le Réneïe son ce titre dit qu'une évolution grandiose s'est produite dans la structure 6 fois séculaire de l'Empire ottoman.

En effet, dit notre confrère, au lendemain de l'armistice tous les Turcs étaient groupés autour de leur Sultan. Mais la première tâche de ce dernier fut de déclarer la guerre sainte contre une partie de ses sujets, et de songer à l'applications du traité de Sévres.

Le Sultan dont le devoir consistait à se trouver à la tête de son peuple avait fait cause commune avec l'ennemi.

A partir de ce moment le païas était mort pour la nation.

Les princes impériaux qui avaient été élevés par la nation restaient également indifférents, devant cette attitude et aucun de ceux qui avaient reçu une instruction militaire n'avait guerre songé à défendre la cause communale comme il faisait le peuple.

Nos nouvelles administrations sont assurément une forme républicaine. Mais notre première tâche actuelle est, avant tout, de nous unir tous autour de la patrie. La révolution du 10 juillet avait fait naître un bel enfant qui suit grandit à travers mille périls. Il tient aujourd'hui en mains un giron de drapeau de liberté et d'indépendance. Toute la nation doit lui crier : Marche, l'avenir t'appartient.

La démission du Cabinet

Tewfik pacha

est retourné à midi à la Sublime Porte. Les autres membres du cabinet sont allés dans l'après-midi à leurs départements. Les ministres Salih et Ali Riza pachas ont délibéré longuement entre eux. Plus tard, le conseil des ministres s'est réuni à 3 heures et a examiné la situation du cabinet.

Le Quieük-ul-Islam n'a participé au conseil que vers la fin des délibérations.

Le début de la réunion, les ministres des finances et de la justice déclaraient qu'ils sont opposés à la forme actuelle du gouvernement et qu'il faut accepter tout désavoue des vœux nationaux, ils ont ensuite donné leur démission et se sont retirés.

Les ministres restants, après une courte discussion, se rallieront à l'opinion de leurs collègues et il fut décidé de présenter la démission collective du cabinet.

La séance du conseil a duré jusqu'à 5 heures et demie.

Rachid bey, ministre de l'Evkeh, a quitté le conseil avant la fin des délibérations et a dit : « Il n'y a plus rien à faire. Nous avons démissionné. »

A l'issue de la réunion, Tewfik pacha se rendent directement au palais, a présenté sa démission à S. M. le Sultan, à qui il a donné des explications sur la situation.

Les ministres continueront encore aujourd'hui à exercer les affaires sans plus s'occuper naturellement de questions politiques.

Safa bey ministre du commerce, a fait les déclarations suivantes aux représentants de la presse :

Vu la situation actuelle nous ne pouvons plus continuer à exercer nos fonctions. Nous avons présenté notre démission à S. M. le Khalife.

La ville de Constantinople sera administrée elle-même, comme par le passé. La décision de la Grande Assemblée Nationale d'Ankara ne nous a pas été communiquée officiellement, c'est par les journaux que nous en avons eu connaissance. »

On ne sait pas encore si le Souverain a accepté la démission du cabinet, ni la conduite qu'il entend suivre désormais.

La Turquie à la Conférence

Béha bey directeur de la correspondance au ministère des affaires étrangères a été chargé d'accompagner Hamid bey à la Conférence et emporter avec lui les documents officiels nécessaires à la délégation nationaliste.

Tewfik pacha a informé les Hauts-Commissaires que la Sublime Porte n'enverra pas de délégués à la conférence de Lausanne.

L'évacuation de la Thrace

L'officier général commandant en chef communique les informations suivantes sur base des rapports reçus des missions alliées en Thrace Orientale :

Secteur britannique. — La ville d'Ouzoun-Kapru fut remise par les autorités militaires grecques au commandant de la mission interalliée le 31 octobre. Hadji Chérif, président de la communauté musulmane fut nommé maire provisoire. La ville n'est pas endommagée, une seule maison isolée a brûlé. Il ne reste plus de Grecs dans cette ville, tous ayant refusé d'y rester, malgré que les Turcs les aient priés de le faire.

Les villages entre Ouzoun-Kapru et Kéchan sont absolument déserts. Ils furent abandonnés mais ne paraissent pas avoir subi de dégâts.

Secteur italien. — Les gendarmes turcs sont entrés à Mouradi le 31 octobre et à Vizé le 1er novembre. Les pouvoirs publics dans la ville de Vizé furent remis entre les mains des autorités turques pour le commandant du détachement italien le 2 novembre. Aucun incident n'est à signaler.

Secteur français. — Une nouvelle de presse a signalé qu'une rencontre avait eu lieu à Andrinople entre des bandes et les troupes françaises au cours de laquelle ces derniers auraient eu des tués et des blessés. Cette information doit être entièrement démentie; elle ne repose sur aucun fondement.

Andrinople, et d'une façon générale la zone française, est parfaitement tranquille, les autorités locales ou les fonctionnaires helléniques dont un certain nombre sont restés à leur poste, coopèrent très heureusement à l'œuvre de conciliation et de surveillance de nos missions et détachements.

14 novembre 1922.

On annonce que le nombre des réfugiés provenant de la Thrace Orientale, ayant traversé dernièrement la frontière bulgare, dépasse 50 000, dont la majorité est de nationalité bulgare, turque et grecque.

Les départs de l'armée grecque se sont enfin en territoire bulgare furent, sur l'ordre des autorités, installés dans différentes régions de l'intérieur du pays. Parmi eux se trouve un grand nombre de macédoniens.

Selon les journaux, 8 000 réfugiés Russes s'embarquent à Varna, à destination de la Russie.

Le service de paquebots entre les ports russes et la Bulgarie fonctionne régulièrement.

L'Allemagne et la commission des réparations

Berlin, 3 T. H. R. — Vendredi après-midi, le ministre des finances M. Hermès remit à la commission des réparations un exposé écrit des propositions allemandes.

Les journaux croient savoir que la réponse allemande à la note de la conférence des ambassadeurs du 29 septembre constate que les Alliés se montrent aigus, du désir de reprendre avec l'Allemagne des relations normales et qu'elle est disposée à entrer en négociations avec les Alliés en vue de préparer la limitation du contrôle militaire conformément à l'art. 213 obligeant l'Allemagne à se prêter aux investigations décidées par le conseil de la S.D.N.

Berlin, 3 T. H. R. — Le memorandum remis à la commission des réparations expose notamment l'insuffisance mesurée intérieure de stabilité sans l'aide immédiate de l'externe.

La nécessité d'un grand effort pour équilibrer le budget (le memorandum propose une somme supérieure à 500 millions de marks).

La disposition du Reich en cas d'empêtement extérieur serait de pouvoir consacrer une partie de l'encaisse de l'Allemagne pour collaborer à l'action de stabilisation et de rétablir l'état du paiement de Londres.

La nécessité d'un long délai pour toutes les prestations à effectuer.

La promesse de couvrir les frais de livraison en nature par un emprunt international.

Le programme d'accroître les recettes du budget et de réduire les dépenses.

Berlin, 3 T. H. R. — Le Cabinet d'Ehren�始 adopta un projet prévoyant à date du 15 novembre le déboullement du tarif des P.T.T.

Une conférence de désarmement

London, 2 T. H. R. — Le Times annonce que Tchitchérine a informé la Finlande, la Suède et les Etats Baltes que la conférence pour le désarmement aura lieu le 30 novembre à Moscou.

RÉVÉLATIONS SUR LA RETRAITE GRECQUE EN ASIE MINORE

LES ACCORDS entre le général Hadjaneftis et Youssouf Kémal à SMYRNE

L'Eleftherion Vima d'Athènes, poursuit ses révélations sur la trahison du régime constantinien, établit par des documents que l'expédition du Sakharov avait été ordonnée malgré les renseignements fournis de source turque à l'attaché et d'après lesquels ces opérations ne devaient pas être entreprises parce que le plan de Moustafa Kémal pacha consistait justement à attirer les Hellènes dans la région du Desert salé pour y anéantir. Non seulement le gouvernement n'a pas voulu tenir compte de ces informations mais au mois de novembre de la même année M. Goanaris s'est rencontré à Paris avec Naby Bey et bientôt d'accord avec lui en principe au sujet de l'évacuation de l'Asie-Mineure. Au mois de mai 1922 c'est M. Triantaphyllos, haut-commissaire, qui envoie à Constantinople des pourparlers avec Youssouf Kémal sur les conditions de cette évacuation. Aussitôt après, le général Papoulias, désapprouvant cette politique, se retire et cède la place au conseiller des Cinq. Le 1er juillet Youssouf Kémal et le colonel Mahmud bey se rendent à Smyrne et ont une entrevue avec M. Serghiadès et le général Hadjaneftis. Ils tombent d'accord sur tous les détails.

Le 10 juillet ils sont de retour à Angora, l'armée Kemaliste procéda aussitôt à des préparatifs féroces. L'18 juillet Békir Sami bey arrive d'urgence à Constantinople pour s'entretenir avec la Sublime Porte. Et dans le courant d'aujourd'hui s'accomplit.

L'Eleftherion Vima évoque ici un communiqué du généralissime Hadjaneftis, les premiers jours de l'offensive et où il est question de « repli sous une très forte pression de l'ennemi conformément à des décisions antérieures du commandement ». Ces décisions étaient justifiées par l'accord avec Youssouf Kémal.

Quant à la très forte pression de l'ennemi, elle résultait d'un échec insignifiant de 30 000 hommes. On doit aussi se rappeler que M. Theotoki ministre de la guerre, s'était renié à Smyrne et à l'ordre de démanteler l'armée et de démanteler les fortifications de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le rapport suivant de Békir Sami bey témoigne de tous ces faits. Ce document a été soumis à la Sublime Porte le 18 juillet 1922. Ensuite il porte le No d'ordre 125. Une copie en a été prise à Ankara et remise à M. Zymbacekis et Condys par l'adjoint au commandant de la place Noury bey.

Voici cet exposé :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de l'Asie-Mineure. Nous avons seulement promis que Kémal pacha avait à entreprendre l'offensive.

Le 12 courant un conseil militaire extraordinaire s'est tenu à Angora avec la participation de tous les chefs et de Mahmud beys qui ont signé à Smyrne l'accord pour l'évacuation. A ce conseil assistaient :

Constantinople, 18 juillet 1922.

L'entrevue entre le gouvernement hellénique, le haut-commissaire Serghiadès et le général Hadjaneftis d'une part et Ghazi Moustafa pacha d'autre part, s'est achevée complètement pour l'évacuation de

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR
ALTINTOP FRERES

Galata, Camondo Latif Han, Nos 1-2
Téléph. Péra 803-Adresse télég. Altintop
4 novembre 1922

COURS DES MONNAIES

1/Or	831 50
Banque Ottomane	858 50
Livres Sterling	271-
Francs Français	161 50
Lires Italiennes	73 50
Ducatines	187 50
Dollars	25 87
Les Roumaines	15
Marks	26-
Liardines Autrichiennes	1-
Levras	750
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	186-
Lots Turcs	11 65
Intérieur 5 o/o	21 25
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10-
III	7 50
Kaux de Scutari	5 o/o
Port-Baïdar Pacha	5 o/o
Quais de Consipile	4 o/o
Tunnel	5 o/o
Tramways	5 o/o
Électricité	5 o/o
COURS DES CHANGES	
Paris	7 77
Genève	3-
Rome	12 90
Athènes	823-
Londres	0 54
New-York	22-
Socarrest	1 38
Amsterdam	2500-

Dj. Tabib

CHRONIQUE SPORTIVE

Dimitrieff (ainé) a relevé le défi de Kémal Beyoff

Cela ne veut pas dire que le combat aura lieu car, malgré les apparences, il ne suffit pas qu'un boxeur relève le défi pour que les deux hommes se battent; en général des difficultés de toutes sortes surgissent qui s'opposent à la réalisation de ce qui est accepté en principe.

Ici, les difficultés viennent des exigences exorbitantes de Dimitrieff qui semble prendre plaisir à relever des défis pour ne point se battre. Il prétend donc qu'il est le meilleur boxeur de Constantinople il ne saurait monter sur le ring à moins d'une compensation en rapport avec ses talents; aussi estime-t-il qu'une bourse assez rondelette n'est pas trop forte pour payer une exhibition de son «savoir faire»! Que ce monsieur pense être le meilleur boxeur de Constantinople, personne ne peut le contester, mais de là à le faire croire aux autres, il y a un pas énorme qu'on est pas obligé de franchir; aussi enregistrons-nous cette déclaration avec certaines réserves... Maintenant, quant à lui offrir la somme qu'il demande pour combattre Kémal, que ceux qui désirent voir ce match, se mettent sur les rangs!

Kémal Beyoff de son côté est plus raisonnable: il accepte une bourse en proportion avec l'importance de la rencontre, et propose même de l'attribuer toute entière au vainqueur. C'est là, faire preuve de bonne volonté et Kémal mériterait de trouver un organisateur. Malheureusement, l'intérêt relatif du match et les pretensions de Dimitrieff semblent devoir s'opposer à sa conclusion.

Dj. Tabib

DERNIÈRE HEURE

LES CONSEILLERS FINANCIERS

à Lausanne

Les délégués des bondholders étrangers auprès de la Dette Publique ottomane seront désignés comme conseillers financiers à Smyrne.

LA SITUATION POLITIQUE en Angleterre

Londres, 4.— L'organisation politique Lloyd George a décidé d'augmenter d'une façon appréciable le nombre des candidats libéraux de la coalition. Comme il a été déclaré déjà, les candidats conservateurs opposent des concurrents aux libéraux de coalition dans 35 circonscriptions. Les espoirs nourris par le quartier général de Lloyd George, concernant la retraite de quelques-uns de ces candidats, n'ont pas été réalisés, et la déclaration faite hier soir par M. Lloyd George, annonçant qu'il sera contraint d'engager des luttes avec les conservateurs d'autres circonscriptions, est considérée comme une réponse de l'ex-premier à l'action des conservateurs. Il y a à présent 170 libéraux de coalition, mais on n'a pas dit de combien ce chiffre sera augmenté.

Les premiers membres du nouveau Parlement ont été annoncés la nuit dernière. Ce sont: Sir Henry Craig et Sir George Berry, conservateurs, M. D. M. Cowan, libéral-nationaliste, représentants de l'université écossaise.

Le Premier ministre a lancé une déclaration à la population assurant celle-ci que les mesures précédemment prises pour empêcher l'admission des étrangers en Angleterre aux dépens des travailleurs anglais, ne seront jamais modifiées par suite de l'expiration des dispositions particulières du règlement des étrangers de 1920.

Les libéraux de Manchester ont décidé de «cacher la hachette». L'unité d'action entre les partisans de la coalition et les libéraux indépendants a été assurée, et les deux parties se soutiendront l'un l'autre pendant les élections.

Après de longues délibérations, les libéraux nationaux ont décidé de nommer d'autres candidats au nombre de 19 à 20, pour des sièges détenus par les conservateurs dans le dernier parlement.

(Leafeld)

France et Grèce

On télégraphie d'Athènes aux journaux grecs que M. Vénizélos a fait savoir par une longue dépêche aux membres du Directoire que, de ses récentes entrevues avec les dirigeants de la politique française, il emporte l'impression d'un changement favorable et sensible au point de vue des Alliés vis-à-vis de la Grèce. Des assurances très importantes ont été données à M. Vénizélos.

Le comité révolutionnaire, présent en considération les instructions nouvelles transmises par le délégué de la Grèce, a décidé de déployer tous ses efforts en vue d'une rapide réorganisation de l'armée.

Le bateau *CARNIOLIA* partira samedi 11 nov. à 10 h. a.m. pour Istanbul, Samsun, Ordou, Karassunde, Trébizonde, Rizén et Batoum.

Le bateau *GRALIA* partira vers le 7 novembre pour Dardanelles, Salonicque, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *QUIRINALE* partira vers samedi 11 Novembre à 7 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larissa, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alep, Candie, Retymno, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CARNIOLIA* partira samedi 11 nov. à 10 h. a.m. pour Istanbul, Samsun, Ordou, Karassunde, Trébizonde, Rizén et Batoum.

Le bateau *GRALIA* partira samedi 11 nov. à 4 h. p.m. (ligne de luxe) voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GORIZIA* partira dimanche 12 oct. à 3 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulini, Galatz et Braila.

Le bateau *DALMATIA* partira mardi 14 nov. à 4 h. p.m. pour Saloumique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *TRIESTINO* Galata, Mounzaki, Téléph. Péra 2137 ou à ses Bureaux de Péra (Pera Palace Hotel), Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messader Han, Téléph. Stambouli 235.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

Le bateau *SARDEGNA* partira mercredi 29 Nov. à 16 h. p.m. pour Pirée, Brindisi et Venise, acceptant des passagers et marchandises.

Voyage rapide en 3 jours entre Constantinople et l'Italie.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 16, 19, 20, 25, 26, 27 et 28 octobre).

Le Pape et la paix

« Le Pape et la paix », tel est le sujet du chapitre XI. Il débute par le récit de la conversation que le Kaiser, en 1917, eut à Kreuznach avec Mgr Pacelli, son apostolique, touchant les tentatives de paix.

— Les projets les plus divers, les hypothèses les plus plausibles furent abordés, discutés, puis abandonnés. Je finis par déclarer que le Pape, de son côté, devrait bien faire une tentative, mon offre de paix du 12 décembre 1916 ayant été repoussée de si étrange façon.

Le nonce répondit qu'une telle initiative présentait de grosses difficultés, étant donnée que le Pape venait précisément d'avancer des propositions qui étaient heurtées à un refus. Pourtant, le Saint-Père, désespéré de voir se prolonger cette boucherie humaine, ne pensait, ajouta Mgr Pacelli qu'aux moyens d'arrêter l'Europe civilisée du fléau de la guerre.

Toute tentative faite dans ce but serait donc considérée par le Vatican comme excellente.

Guillaume II aurait alors émis l'opinion que le pape devait tout d'abord s'adresser à ses prêtres, dans tous les pays, afin de les exhorter à combattre la haine. « Le clergé de l'Entente, ajoute le Kaiser, appartient, et de terrible manière, à la secte des porteurs de haine. »

— Si donc le pape réussissait à obtenir que le clergé romain des différents pays bellicistes suivant l'exemple du clergé allemand fut unanime à condamner la haine et à prêcher la paix, soit du haut de la chaire, soit par des mandements pastoraux, une tâche considérable serait accomplie.

Pacelli trouva cette idée particulièrement heureuse et digne d'examen. « Toutefois, fit-il remarquer, il sera difficile d'amener certains évêques à l'accepter. »

Guillaume II aurait alors suggéré une intervention papale en Italie et en Autriche, deux Etats catholiques romains. En Italie, surtout, il chose lui paraissait possible, et après avoir refusé diverses objections du nonce, il cita l'exemple des socialistes qui, eux, dans tous les pays, avaient parlé de la paix.

— Si le pape ne fait rien, alors on court le risque de voir la paix imposée par les socialistes, et c'en sera fait de la puissance du pape et de l'Eglise même aux yeux des catholiques.

Cet argument triomphait des hésitations du nonce. Il m'expliqua qu'il allait immédiatement faire connaître ce point de vue au Vatican et qu'il s'employerait de toutes ses forces à obtenir du pape qu'il prît en mains la cause de la paix.

Comme un vicaire qui assistait à l'entretien jugeait dangereuse, au point de vue italien, une intervention du pape, Guillaume poursuivit :

— Dans ce cas, vraiment, j'aurais donc moi, le protestant, surestimé beaucoup trop le prêtre catholique, et même, j'aurais placé trop haut la personne du pape! Mais quoi, pouvais-je, pour le souverain pontife exister un rêve plus magnifique que de se mettre, corps et âme, au service de la grande cause de la paix, même si un danger apparaissait à l'horizon, même s'il devait souffrir le martyre?

Le nonce, les yeux étincelants, me saisit la main et me dit, profondément remuus :

— Vous avez parfaitement raison. C'est la devoir du pape, il faut qu'il agisse, c'est pour lui que le monde doit être regagné à la paix. Je transmettrai vos paroles à Sa Sainteté. »

Le vicaire se détourna, en hochant la tête, murmurant en partie : « Ah ! la piazza, la piazza ! »

Pourquoi Guillaume II ne s'est pas livré à l'Entente

Sur ce sujet, Guillaume II s'expliqua de la manière suivante :

— Quand j'appris que l'Entente demandait que je lui fusse livré pour être jugé avec les généraux commandant les armées allemandes, je fis mon examen de conscience. Je me demandais si, si me livrant spontanément, sans attendre que le peuple et le gouvernement allemand eussent formulé cette exigence, je ne pouvais rendre service à mon pays.

Il était clair pour moi que, dans les intentions de l'Entente, la livraison de ceux qu'ils réclamaient devait échapper pour toujours le prestige de l'Etat et du peuple allemands ; libéranter de telle façon que jamais plus nous n'aurions été capables de reprendre notre place au premier rang des nations, ni de jouir à leur côté des mêmes priviléges, de la même considération et des mêmes droits à des alliances. Je connaissais mon devoir ; je ne voulais pas sacrifier l'honneur et la dignité de l'Allemagne. Il s'agissait de savoir si une révolution volontaire, au lieu d'occasionner au peuple allemand les préjudices énumérés plus haut, aurait eu pour lui une utilité quelconque. Si cette possibilité m'était apparue, je n'aurais pas hésité un instant à ajouter un nouveau sacrifice à ceux que j'avais déjà consentis.

Et Guillaume II réussit la compétence à aucune cour de justice en matière de jugements des coupables avant que les archives de tous les Etats bellicistes n'aient été ouvertes publiquement. Il se permit de rappeler l'exemple du Vercingétorix se livrant à César en comptant sur la magnanimité du vainqueur et voté cependant au supplice tout en n'étant pas l'escrime à son peuple.

L'ex-kaiser désirait voir se former une jurisprudence internationale chargée de juger non des personnalités isolées, mais tous les actes « dont l'ensemble a provoqué la guerre ». Sur ce point, Guillaume II publie une correspondance qu'il avait eue en mars 1921 avec le maréchal Hindenburg.

BRILLANTS Perles, pierres de couleur ACHAT AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han, 40.
Téléphone : Pétra 2429

AVIS

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques de toutes les barraques se trouvant dans les campements à Pavlo, au kilo, 28, le 7 et 8 Novembre à 12,30 p.m. Ces barraques consistent d'ossature en bois, recouvertes de toiles ondulées dont plusieurs en sont revêtues intérieurement de planches.

Une seconde vente aux enchères, aura lieu à Fener Bagtché, le 9 Novembre à 3 heures p.m., consistant en 3 grandes barraques, dont la plus grande a 18 m. de longueur sur 5m. 50 de largeur, doublement revêtues intérieurement et dans d'excellente condition.

Ces barraques peuvent être visitées, sur les lieux, pendant les deux jours qui précédent la vente.

Les paiements se feront au comptant, 10 cpo pendant ou immédiatement après la vente, et le restant, dans les 48 heures qui suivent, au bureau de D.O.R.E. ANATOLIA, à Haidar-Pacha, et avant même que les barraques soient déplacées par l'acheteur.

Les droits de douane sur le bois sont déjà payés. Le gouvernement militaire britannique n'assume aucune responsabilité ultérieure, concernant les droits de douane.

Le vicaire se détourna, en hochant la tête, murmurant en partie : « Ah ! la piazza, la piazza ! »

BULLETIN DU « BOSPHORE » (N. 96)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

— Josie !... appela le père Gutberg. La jeune femme se retourna. Ses splendides yeux bleus, agrandis encore par le cerne de meurtrissure qui les entourait, fixèrent un instant Raspille. Le pâle sourire qui fleurit ses lèvres indiqua qu'elle devinait qui était l'inconnu qui précédait le professeur.

— Bonjour, monsieur... mon capitaine... murmura-t-elle.

Mais son visage redevint soudain-

ment grave, si grave que peu à peu les commissures de sa bouche se crispèrent sous une poussée irrésistible de rancœurs. Et, invinciblement, malgré la volonté que l'on sentait derrière la face contractée, sa gorge se dénoua en un tumulte de sanglots.

Raspille, dès la première apparition de Josie, avait été ébloui par sa beauté et son charme exquis. Sa maternité, si récente encore, semblait à la fois l'avoir faite plus mère et plus gracie. Et, à l'inverse de Joubert — les amoureux ne voient-ils pas toujours la plus jolie, celle qu'ils adorent ? — l'officier français eut cette pensée d'admiration :

Jamais Pauline n'a eu des yeux pareils... Jamais Pauline n'a eu ce teint de liz... Jamais Pauline n'a eu ce front si blanc éclipsé sous des bandeaux si noirs... Jamais Pauline n'a eu ces mains de fée...

Il retint désespérément au fond de son cœur le cri d'amour qui s'en échappa... il retint désespérément le désir qui le courbait peu à peu devant elle... Mais quand il vit des larmes déborder des paupières de la jeune femme, quand il entendit ses sanglots pressés réclamer sur ses lèvres,

UNE NOUVELLE CONSIGNATION DE LAIT



DAIRYMEN'S VIENT D'ARRIVER

MISE EN BOITES

EN SEPTEMBRE 1922

Cette fraîche marchandise est déjà en vente chez tous les épiciers de notre ville.

Portez notre Ceinture élastique

Redressant et embellissant votre corps, elle combat l'obésité. Demandez notre catalogue illustré. Prix à partir de Lira 5.

J. Roussel Paris Rue Cadet 26 Constantinople : Fra Place du Tunnel.



ATHINA IKI
Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti & Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Pétra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Avis
L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture des effets d'habillement ci-après :

27 costumes (1 avec stambouline et 26 avec veston croisé).
57 paletots.
46 imperméables en toile caoutchoutée.
13 paires de souliers.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 10 novembre 1922 à midi.

Les personnes que cet avis pourra intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Constantinople, le 21 octobre 1922.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Adressez-vous à la
Société de Publicité
HOFFER, SAMANON

ET HOULI
Stamboul

Bab-Ali Djedessi
Kahreman Zadeh han

TELEPH.ST.95

CONDITIONS — AVANTAGEUSES —

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

AVIS AU PUBLIC

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de mercredi 1er novembre prochain, elle mettra en circulation entre Haidar-Pacha-Ada-Bazar-Biledjik et vice-versa, les trains périodiques mixtes ci-après, trois fois par semaine, soit :

Le train No 46 de Haidar-Pacha, à Ada-Bazar et Biledjik, les lundis, mercredis et vendredis et le train No 45 de Biledjik à Ada-Bazar et Haidar-Pacha, les mardis, jeudis et samedis, dans l'heure

ci-après :

Train No 46 Train No 45

Haidar-Pacha Biledjik-Ada-Bazar Biledjik-Ada-Bazar

Kilom. 28 600 dép. Kilom. 31 dép. Kilom. 31 dép.

Kizil-Toprak 8 20 Bilejik 7 25

Bafurcan 8 20 Vézir-Han 7 59

Ghienz-Tepé 8 20 Osman Ili 8 83

Mekdjé 8 20 Héreké 9 6

Erenkoy 8 20 Ak-Hissar 9 52

Souadji 8 20 Guévé 10 10

Bostandjik 8 20 Doghan-Thailo 24

Maltépé 8 20 (Ada-Bazar) 10 15

Cartal 8 20 Arifé arr. 10 47

Pendik arr. 9 8 Pendik arr. 11 22

9 23 Sabandja 11 29

dép. Kilom. 28 600 dép. — Buyuk-Derband 11 59

Kilom. 31 dép. — Ismid arr. 12 58

Touzla 9 51

dép. — 12 58

Guebzeh arr. 10 14 Dérindje 15 16

Bafurcan 10 14 Yaremdja 15 34

Dil-Iskeliessi 11 15 Héreké 14 3

Tavechandji 11 15 Tavechandji 14 14

Héreké 11 40 Dil-Iskeliessi 14 35

Yaremja 12 12 Guebzeh arr. 15 5

Dérindje 12 26 Pendik arr. 15 35

Ismid arr. 12 44 Touzla 15 53

dép. 13 14 Kilom. 31 15 53

Suyud-Derbeni 15 55 28 600

Kilom. 31 dép. — Buyuk-Derband 11 59

Sabandja 14 35 Pendik arr. 16 20

Arifé arr. 14 53 Pendik arr. 16 50

(Ada-Bazar) 15 50 Maltépé —

Doghan-Thailo 15 29 Soudié —

Guévé 15 57 Souadji —

Ah-Hissar 16 22 Erenkoy —

Mekdjé 16 56 Ghienz-Tepé —

Osman Ili 17 26 Bafurcan —

Vézir-Han 18 21 Kizil-Toprak —

B